

[Imprimer](#)[Envoyer par E-Mail](#)[Fermer](#)

ECOLE L'organisme pour le perfectionnement scolaire (Opti) quitte Gland pour Morges.

## Un déménagement qui irrite la responsable

C'est parce que l'Etat de Vaud a résilié le bail des salles de classe qu'il louait dans le centre scolaire des Perrerets en juillet 2010, que les responsables de l'Organisme pour le perfectionnement scolaire, la transition et l'insertion professionnelle (Opti) ont appris qu'ils devraient déménager. Un manque de communication qui a le don d'énervier sa responsable, la doyenne Mireille Berger. Qui déplore qu'«une fois de plus, les régions périphériques sont lésées! C'est de nouveau près du grand Lausanne, à Morges, que les services sont regroupés et ce, au détriment des élèves.»

Il y a six ans, lors de sa création, l'Opti abritait quatre classes. Puis une a été fermée et une seconde. «Nous ne couvrons pas tous les secteurs, nous assurons uniquement les professions de l'industrie et du commerce. Mais les entrepreneurs de la région connaissent notre service et l'apprécient. Ils préfèrent engager des jeunes qui habitent à proximité de leur société. Le feront-ils encore à Morges? L'avenir nous le dira.»

### Pas de licenciement

Sur la dizaine de postes que comptait l'Opti de Gland, seuls trois seront transférés à Morges qui regroupe déjà les jeunes scolarisés à Renens et qui gèrera désormais toute La Côte. «Mais nous travaillons beaucoup avec des stagiaires ou des enseignants en cours de formation. Donc cela n'implique pas de licenciement.»

L'Opti, qui a pour mission d'aider les jeunes en fin de scolarité à trouver leur voie professionnelle, ne fait pas doublon avec les Semo (Semestre de motivation). «Dans les Semo, les jeunes bénéficient d'une formation plutôt pratique. A l'Opti, ils perfectionnent leurs connaissances scolaires, tout en disposant d'une grande liberté pour effectuer des stages. Et avant d'aller au Semo, ils doivent s'inscrire au chômage, ce qui n'est pas le cas à l'Opti.»

A la fin de l'année scolaire 2009-2010, tous les adolescents ont trouvé une place grâce à l'Opti, et cette année 80%. Quarante-cinq élèves, en moyenne, profitaient de l'Opti glandoise. Ils devront désormais aller jusqu'à Morges «L'Etat crée un ghetto des jeunes en transition. Ce qui m'agace le plus, c'est que personne n'a réagi. Pas même le député Vert Philippe Martinet, pourtant à l'origine de la création de l'Opti à Gland.» DOMINIQUE SUTER

**Mireille Berger, doyenne et responsable de l'Opti de Gland. CÉLINE REUILLE**

[Imprimer](#)[Envoyer par E-Mail](#)[Fermer](#)